



## ÉLOGE DE L'ACTION POLITIQUE,

de Thierry-Dominique Humbrecht, *Parole et Silence*, 2015, 210 pages, 18 €.

Chacun sent bien que nous sommes à un tournant et que notre postmodernité n'est qu'une étape d'un monde devenu fou. Des changements substantiels vont s'imposer tôt ou tard, toute la question est de savoir si nous, chrétiens, saurons contribuer à les orienter dans le bon sens. Ce petit essai du Père Humbrecht nous aide à y voir plus clair et à faire la part des choses. Il invite les chrétiens à se réveiller en quittant la facilité de l'amateurisme et, pour ceux qui veulent agir, à se former. À cet égard, il invite les jeunes à réinvestir les « métiers de transmission », ceux « qui portent le socle de la vie politique », incluant l'enseignement, le journalisme... plutôt que les « métiers muets », « ceux qui n'incluent pas dans leur exercice une parole de transmission, voire une parole tout court », comme « les écoles de commerce » ou la finance, activités certes plus lucratives prisées par la bonne bourgeoisie !

Le constat de la réalité est pertinent et si le Père Humbrecht note le succès de l'entreprise de marginalisation des chrétiens (recul numérique, faiblesse culturelle, mutisme politique...), il montre aussi que ce n'est pas un succès total, puisqu'il existe « des signes de vitalité, une réactivité plus forte, un jeune clergé instruit et réconcilié avec son état, des réalisations caritatives ou humanitaires in-



ventives », etc. Dès lors, notre auteur redessine ce que serait une « chrétienté » aujourd'hui qu'il désigne comme une « chrétienté de conviction », opposée au repli sur soi ou sur le passé et qui conjuguerait les éléments suivants : « une fondation, le retour aux liens religieux, sociaux et humains d'une civilisation, liens toujours capables d'insuffler la vie ; une confrontation, la nécessité de devenir partenaire de la culture, d'argumenter et de débattre ; une évangélisation, dynamisme de proposition explicite du message et de la personne du Christ, de la mission à la conversion. »

Il importe néanmoins de ne jamais oublier que la Patrie du chrétien est au Ciel et que sa victoire « s'écrit en lettres d'éternité », l'éternité commençant dès ici-bas par la charité. « L'Évangile n'assure en rien les victoires terrestres, conclut le Père Humbrecht. En revanche, il invite les chrétiens à agir toujours en chrétiens, justement parce que la victoire relève de l'éternité avec, si possible, des retombées immédiates mais qui seront peut-être empêchées. En politique, dès lors que les débats sur l'homme, la vie, la mort, l'amour, appellent des combats, les chrétiens qui osent s'engager se souviennent qu'ils se battent pour le Christ et non pour gagner. »

Christophe Geffroy ■

